

L'enseignement à Genève

REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

D6. Transitions entre l'enseignement secondaire II et tertiaire

Après le secondaire II, les Genevois poursuivent de plus en plus leurs études et Genève a le taux d'entrée dans une haute école le plus élevé de Suisse. En 2017, ils sont environ 1'600 à s'être nouvellement inscrits dans une formation bachelor d'une Haute école spécialisée (HES) genevoise et 2'900 à l'Université de Genève. En HES, les effectifs augmentent principalement à la Haute école de santé (hausse de la capacité d'accueil du bachelor en soins infirmiers) et à la Haute école de gestion (création du bachelor en International Business Management). On note une accentuation de l'entrée des jeunes hommes dans les filières de la santé et du social, traditionnellement féminines alors que les filières techniques, traditionnellement masculines, ne se féminisent pas. Les Genevois quittent un peu plus fréquemment qu'avant le canton pour leurs études tertiaires, pour aller notamment à l'EPFL ou à l'Université de Lausanne.

Une fois leur formation secondaire II achevée, les diplômés peuvent entrer sur le marché du travail (voir fiche H2. *Accès au marché du travail*) ou décider de poursuivre leurs études (voir fiche H3. *Poursuite de la formation*). Un nombre croissant de jeunes choisissent de poursuivre une formation tertiaire : formation professionnelle supérieure, haute école spécialisée (HES), école polytechnique ou université.

Plus de 4'500 nouveaux étudiants en bachelor en 2017

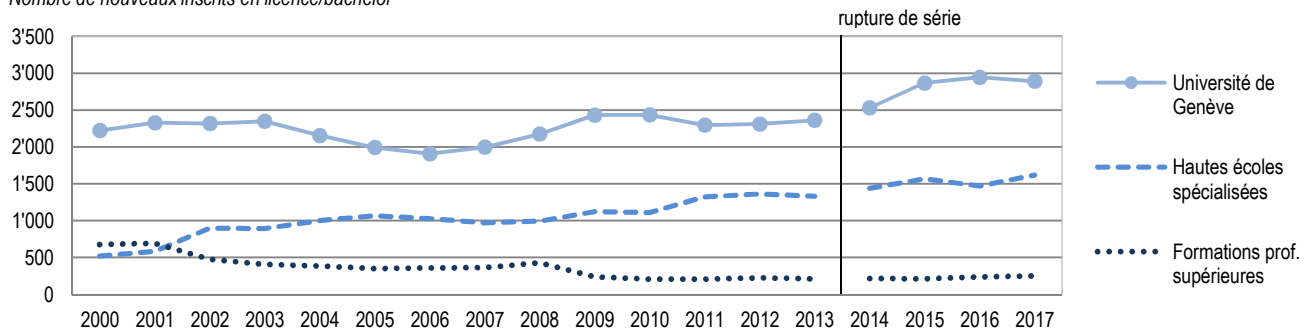
En 2017, plus de 4'500 jeunes femmes et jeunes hommes sont nouvellement inscrits dans une formation bachelor : plus de 1'600 dans une HES genevoise et près de 2'900 à l'Université de Genève (voir D6.a). A cela s'ajoutent environ 250 personnes qui ont débuté une formation professionnelle supérieure.

On ne peut pas comparer directement ces données avec celles des années antérieures à 2014, car la définition d'un « nouvel inscrit » à l'Université de Genève a été modifiée en 2014 et cela provoque une hausse artificielle du nombre de nouveaux étudiants à partir de cette année-là (voir *Pour comprendre ces résultats*). L'évolution des effectifs est par conséquent observée entre 2000 et 2013 d'une part, et entre 2014 et 2017 d'autre part.

Entre 2000 et 2013, les effectifs des nouveaux inscrits dans une formation bachelor (ou équivalent) ont augmenté de 14%. Cette hausse est liée au fait que les jeunes poursuivent globalement plus longtemps leurs études, mais aussi à la création des HES et de la maturité spécialisée qui ont contribué à élargir la voie d'accès aux études tertiaires. Avec la mise en place progressive des HES, le nombre de nouveaux étudiants inscrits dans une HES genevoise a plus que doublé entre 2000 et 2013, passant de 520 à 1'330 nouveaux étudiants en bachelor (ou équivalent), soit une hausse de +156%. Dans le même temps, les écoles proposant des formations professionnelles supérieures ont vu leurs effectifs de nouveaux inscrits diminuer de 69%, un certain nombre de ces formations ayant été transformées en HES. Comparativement à 2014, les hautes écoles genevoises ont accueilli en 2017 plus de 500 nouveaux étudiants supplémentaires en bachelor : 180 en HES (+12%) et 360 à l'Université de Genève (+14%).

D6.a Évolution du nombre de nouveaux inscrits⁽¹⁾ dans l'enseignement tertiaire⁽²⁾ à Genève, selon le type d'école, 2000-2017

Nombre de nouveaux inscrits en licence/bachelor



⁽¹⁾ La définition d'un nouvel inscrit diffère pour l'Université de Genève et pour les autres formations tertiaires. Par ailleurs, il y a une rupture de série en 2014 (voir *Pour comprendre ces résultats*). ⁽²⁾ Formations bachelor (ou équivalent, voir *Pour comprendre ces résultats*) en HES et à l'Université.

Source: SRED/BDS/État au 31.12 - Statistiques universitaires.

Augmentation de la capacité d'accueil de la filière bachelor en soins infirmiers

En appliquant la même définition d'un « nouvel inscrit » en 2010 et en 2017, les formations bachelor des HES accueillent, en 2017, plus de 440 nouveaux étudiants supplémentaires par rapport à 2010 (+38%) (voir D6.b). Cette augmentation concerne principalement la Haute école de santé (HEdS, +190 nouveaux étudiants environ soit +169%) et la Haute école de gestion (HEG, +137 nouveaux étudiants soit +44%). Ceci est lié (i) à la création du bachelor en *International Business Management*, cursus intégralement en anglais ouvert à la rentrée 2013 à la HEG qui accueille près de 125 nouveaux étudiants en 2017, et (ii) à la volonté politique d'augmenter la capacité d'accueil de la filière bachelor en soins infirmiers, dans un contexte de pénurie de personnel soignant qualifié (+109 nouveaux étudiants en 2017 comparativement à 2010).

Le nombre de nouveaux inscrits dans cette filière de la HEdS a considérablement augmenté à partir de 2011, en raison principalement de l'augmentation du nombre de places de stages offertes par les lieux de pratique. Il faut également souligner que dans le cas de la HEG, la variation des effectifs suit la demande, contrairement aux filières de la Haute école d'art et de design (HEAD), de la Haute école de musique (HEM), de la Haute école de travail social (HETS) et de trois filières sur cinq de la HEdS, dont les effectifs sont régulés par la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) pour tenir compte des places de formation disponibles (concours d'entrée).

D6.b Nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire (hors Université)⁽¹⁾ à Genève, selon l'école, 2010 et 2017

	2010 ⁽²⁾		2017		Variation 2010-2017	
	Effectifs	En %	Effectifs	En %	Effectifs	en %
Formations professionnelles supérieures	236	17%	248	13%	+12	+5%
École supérieure d'informatique de gestion	36	3%	36	2%	-	-
Centres de formation professionnelle construction-technique	43	3%	35	2%	-8	-19%
Centres de formation professionnelle santé-social	157	11%	160	9%	+3	+2%
Ecole supérieure de bande dessinée			17	1%	+17	n.c.
Hautes écoles spécialisées	1'176	83%	1'619	87%	+443	+38%
Haute école d'art et de design	188	13%	196	10%	+8	+4%
Haute école de gestion	314	22%	451	24%	+137	+44%
Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture	266	19%	363	19%	+97	+36%
Haute école de santé	111	8%	299	16%	+188	+169%
Haute école de travail social	179	13%	213	11%	+34	+19%
Haute école de musique	118	8%	97	5%	-21	-18%
Total nouveaux inscrits	1'412	100%	1'867	100%	+455	+32%

⁽¹⁾ Formations bachelor en HES. ⁽²⁾ Les données 2010 sont rétropolées avec la nouvelle définition d'un "nouvel inscrit" pour calculer l'évolution à champ constant.

Source : SRED/BDS/État au 31.12.

Accentuation de l'entrée de jeunes hommes dans les filières de la santé et du social, traditionnellement massivement féminines

En 2017, les jeunes femmes représentent 59% des nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire genevois (voir D6.c). On observe toutefois des différences selon la formation : les femmes sont surreprésentées dans les formations santé-social (68% et plus) et sont au contraire assez absentes des formations de techniciens ou d'ingénieurs. La HES-SO met actuellement des mesures en place pour promouvoir ces formations auprès des jeunes femmes.

Loin de se féminiser depuis 2010, la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA) a vu la part des jeunes femmes diminuer, celles-ci représentant en 2017 27% des nouveaux étudiants en bachelor contre 34% en 2010.

Les jeunes hommes sont en revanche plus nombreux qu'auparavant à entrer dans la HEdS (25% en 2017 contre 20% en 2015 et 13% en 2010). Ils se montrent davantage attirés par les bachelors en soins infirmiers et en technique de radiologie médicale. La même tendance s'observe à la HETS (32% d'hommes en 2017 contre 27% en 2015 et 20% en 2010) avec notamment un plus grand attrait des jeunes hommes pour les formations d'animateur et d'éducateur.

À l'Université de Genève, les jeunes femmes sont particulièrement attirées par la faculté de psychologie et sciences de l'éducation dont elles représentent 83% des entrants en bachelor en 2017, par la médecine (68%), le droit (66%) ainsi que le bachelor de relations internationales du *Global Studies Institute* (64%). Elles sont en revanche minoritaires à la faculté des sciences (46%), en économie et management (40%) et au centre universitaire informatique (15%).

D6.c Répartition des nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire⁽¹⁾ à Genève, selon le genre et l'école, 2010, 2015 et 2017

	Part des femmes		
	2010	2015	2017
Formations professionnelles supérieures	59%	53%	56%
École supérieure d'informatique de gestion	9%	16%	19%
Centres de formation prof. construction-technique	5%	8%	3%
Centres de formation professionnelle santé-social	85%	76%	77%
Ecole supérieure de bande dessinée			41%
Hautes écoles spécialisées	55%	53%	53%
Haute école d'art et de design	72%	76%	71%
Haute école de gestion	41%	39%	44%
Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture	34%	26%	27%
Haute école de santé	87%	80%	75%
Haute école de travail social	80%	73%	68%
Haute école de musique	55%	58%	53%
Université de Genève	62%	60%	62%
Médecine	59%	61%	68%
Lettres	69%	63%	62%
Sciences économiques et sociales	53%		
Droit	64%	58%	66%
Théologie	90%	40%	63%
Psychologie et sciences de l'éducation ⁽²⁾	83%	78%	83%
Traduction et interprétation	90%	86%	82%
<i>Global Studies Institute</i>		62%	64%
Économie et management		41%	40%
Sciences de la société		54%	54%
Centre universitaire informatique			15%
Sciences	47%	45%	46%
Total nouveaux inscrits	60%	57%	59%

⁽¹⁾ Formations bachelor en HES et à l'Université. ⁽²⁾ Y compris l'Institut de formation des maîtres (IUF) en 2010.

Source : SRED/BDS/État au 31.12 - Statistiques universitaires

Un peu plus du tiers des nouveaux inscrits en HES n'ont jamais été scolarisés auparavant à Genève

En 2017, respectivement 63% et 81% des nouveaux inscrits dans les formations bachelor des HES et les formations professionnelles supérieures genevoises n'étaient pas scolarisés dans une école genevoise l'année précédente (voir **D6.d**).

La transition entre le secondaire II et le tertiaire n'est en effet pas toujours directe. Elle comporte parfois, entre les deux, une expérience professionnelle (un stage pouvant être nécessaire pour entrer dans certaines filières HES) ou une interruption temporaire des études pour effectuer un service militaire ou civil, faire un voyage, etc. 27% des nouveaux entrants en HES en 2017 n'étaient ainsi pas enregistrés dans la nBDS en 2016, mais l'avaient été auparavant. Il est possible qu'un certain nombre d'entre eux soient passés auparavant par l'Université de Genève, mais on ne peut pas les identifier dans la base de données scolaires (nBDS).

En 2017, 36% des étudiants nouvellement inscrits dans une formation bachelor en HES n'ont jamais été scolarisés dans le canton de Genève en 2016, ni au cours des dix années antérieures. C'est également le cas de 21% des nouveaux inscrits dans une formation professionnelle supérieure.

Ceci s'explique notamment par le fait que les HES genevoises ont vocation à accueillir des étudiants provenant d'autres cantons (principalement Vaud), comme le prévoit la convention intercantonale sur la HES-SO, ainsi qu'à leur attractivité à l'échelle de l'agglomération transfrontalière (voir fiche **A3. Flux d'élèves dans l'espace franco-valdo-genevois**). À noter que dans ce dernier cas, un certain nombre de non-résidents (ou leurs représentants légaux) peuvent être assujettis à l'impôt sur le revenu à Genève.

D6.d Nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire (hors Université)⁽¹⁾, selon le type de formation et la situation antérieure, 2017

Situation antérieure	Formations prof. supérieures		HES	
	Effectifs	En %	Effectifs	En %
Scolarisés à Genève en 2016 ⁽²⁾	47	19%	598	37%
Maturité gymnasiale	2	1%	2	0%
Certificat de culture générale ⁽³⁾	3	1%	1	0%
Formation professionnelle initiale plein temps ⁽⁴⁾	32	13%	123	8%
Formation professionnelle initiale duale ⁽⁴⁾	5	2%	25	2%
Maturité professionnelle post-CFC	2	1%	72	4%
Maturité spécialisée	3	1%	185	11%
Propédeutique et passerelle			190	12%
Scolarisés à Genève avant 2016 ⁽²⁾	149	60%	445	27%
Non scolarisés à Genève (ni en 2016 ni avant)	52	21%	576	36%
Total	248	100%	1'619	100%

⁽¹⁾ Formations bachelor en HES. ⁽²⁾ Dans une école recensée dans la nBDS (hors Université de Genève).

⁽³⁾ Y compris formations pour adultes. ⁽⁴⁾ Y compris CFC avec maturité professionnelle intégrée.

Source : SRED/BDS/État au 31.12.

Les HES qui attirent le plus d'étudiants n'ayant pas fait auparavant leur scolarité à Genève sont la HEM, dont la réputation internationale d'excellence fait que le concours d'entrée attire bien au-delà de la frontière cantonale (94% des nouveaux inscrits en bachelor en 2017), la HEAD (48%) qui offre notamment des formations non proposées sur le canton de Vaud (Design Mode, Design Bijou et accessoires, architecture d'intérieur) et l'HEPIA (39%) qui dispense des formations uniques en Suisse romande (agronomie, architecture du paysage, gestion de la nature) (voir **D6.e**). Ces écoles connaissent en outre d'importants échanges d'étudiants dans le cadre de leurs collaborations avec de nombreuses institutions internationales.

Sur l'ensemble des nouveaux inscrits à la HEdS en 2017, 83% étaient scolarisés à Genève en 2016 ou avant. La plupart d'entre eux ont effectué à Genève une maturité spécialisée ou l'année « Modules complémentaires santé », passerelle destinée aux candidats qui ne sont pas au bénéfice d'un accès direct en formation bachelor dans le domaine santé (titulaires d'une maturité gymnasiale, d'une maturité professionnelle autre que santé-social ou d'une maturité spécialisée autre que santé). La plupart des nouveaux inscrits à la HETS n'étaient, quant à eux, pas scolarisés à Genève en 2016, mais l'avaient été avant 2016. Leur entrée à la HETS est précédée en effet d'une pratique professionnelle spécifique au domaine d'études, attestée et validée.

D6.e Nouveaux inscrits en HES⁽¹⁾, selon la HES et la situation antérieure, 2017

	Scolarisés à Genève en 2016		Scolarisés à Genève avant 2016		Non scolarisés à Genève ⁽²⁾ (ni en 2016 ni avant)		Total
	Effectifs	en %	Effectifs	en %	Effectifs	en %	
Haute école d'art et de design	62	32%	39	20%	95	48%	196
Haute école de gestion	167	37%	136	30%	148	33%	451
Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture	124	34%	96	26%	143	39%	363
Haute école de santé	200	67%	47	16%	52	17%	299
Haute école de travail social	43	20%	123	58%	47	22%	213
Haute école de musique	2	2%	4	4%	91	94%	97
Total	598	37%	445	27%	576	36%	1'619

⁽¹⁾ Formations bachelor. ⁽²⁾ Hors Université de Genève.

Source : SRED/BDS/État au 31.12.

Les Genevois quittent un peu plus fréquemment qu'avant le canton pour leurs études tertiaires

Si Genève accueille des étudiants venant d'autres cantons, voire de l'étranger, certains résidents genevois choisissent également de partir faire tout ou partie de leurs études tertiaires dans un autre canton.

En 2017, tous niveaux d'études confondus (c'est-à-dire y compris le master), plus de 3'700 étudiants qui résidaient à Genève au moment de l'obtention de leur diplôme secondaire II sont inscrits dans une haute école située hors du canton (voir **D6.f**) : plus de 2'700 dans une université (principalement l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne [EPFL] et l'Université de Lausanne, voir **D6.g**) et plus de 1'000 étudiants dans une formation tertiaire d'une HES située hors de Genève. C'est au total près de 1'300 étudiants de plus qu'en 2010, en partie parce que la population résidente en âge de faire des études de niveau tertiaire a augmenté entre 2010 et 2017, mais aussi parce que les jeunes ont davantage tendance à poursuivre des études après le secondaire II (voir fiche **D10. Espérance de scolarisation**).

La part de ceux qui suivent une formation tertiaire hors de Genève a toutefois légèrement augmenté, passant de 23% (17% dans une université et 6% dans une HES) en 2010 à 28% (20% dans une université et 8% dans une HES) en 2017. En ce qui concerne l'université, ceci est en partie dû au fait que certaines filières ne sont plus proposées à l'Université de Genève (Institut des sciences du mouvement et du sport transféré sur le canton de Vaud) ou parce qu'elles n'existent pas à Genève (p. ex. le droit en bilingue proposé par l'Université de Fribourg). La grande majorité des étudiants qui vont dans une HES située hors canton suivent, quant à eux, une formation liée à l'enseignement (hautes écoles pédagogiques, notamment la HEP Vaud).

D6.f Étudiants genevois⁽¹⁾ selon le type et la localisation de la haute école tertiaire fréquentée, 2010, 2015 et 2017

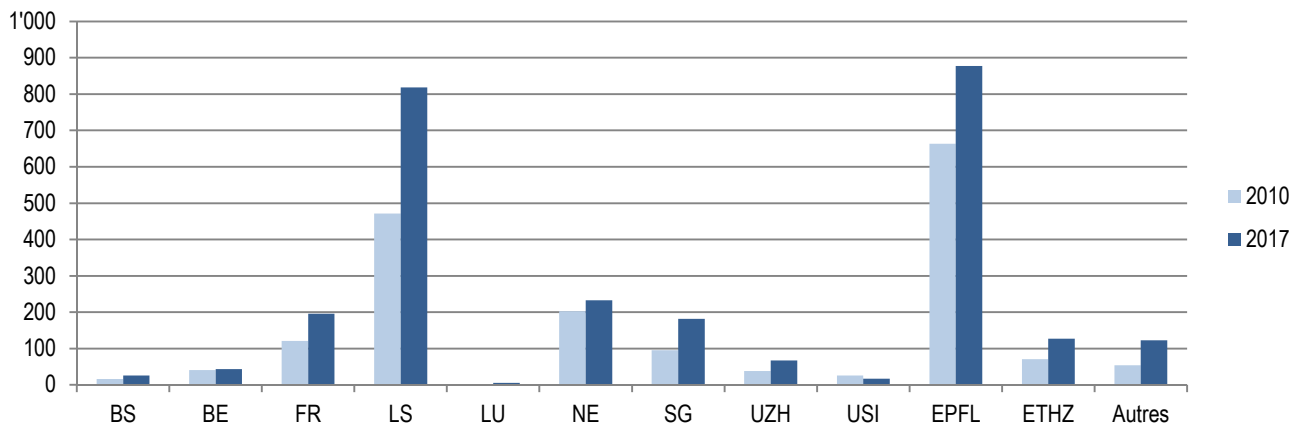
	2010		2015		2017		Variation 2010-2017	
	Effectifs	En %	Effectifs	En %	Effectifs	En %	Effectifs	En %
Hautes écoles spécialisées	2'633	24%	3'791	29%	4'000	29%	+1'367	+52%
HES à Genève	1'950	18%	2'830	22%	2'955	22%	+1'005	+52%
HES hors de Genève ⁽²⁾	683	6%	961	7%	1'045	8%	+362	+53%
Université	8'167	76%	9'281	71%	9'654	71%	+1'487	+18%
Université de Genève ⁽³⁾	6'368	59%	6'614	51%	6'939	51%	+571	+9%
Université hors de Genève ⁽⁴⁾	1'799	17%	2'667	20%	2'715	20%	+916	+51%
Total étudiants	10'800	100%	13'072	100%	13'654	100%	+2'854	+26%

⁽¹⁾ Étudiants, tous niveaux d'études confondus (bachelor, master, etc.), résidant à Genève à l'obtention du diplôme secondaire II donnant accès aux études tertiaires.

⁽²⁾ Y compris les hautes écoles pédagogiques (HEP). ⁽³⁾ Y compris l'IHEID. ⁽⁴⁾ Y compris les écoles polytechniques fédérales.

Source : OFS / Système d'information universitaire suisse (SIUS).

D6.g Étudiants genevois⁽¹⁾ fréquentant une haute école universitaire située hors du canton, 2010 et 2017



⁽¹⁾ Étudiants, tous niveaux d'études confondus (bachelor, master, etc.), résidant à Genève à l'obtention du diplôme secondaire II donnant accès aux études tertiaires.

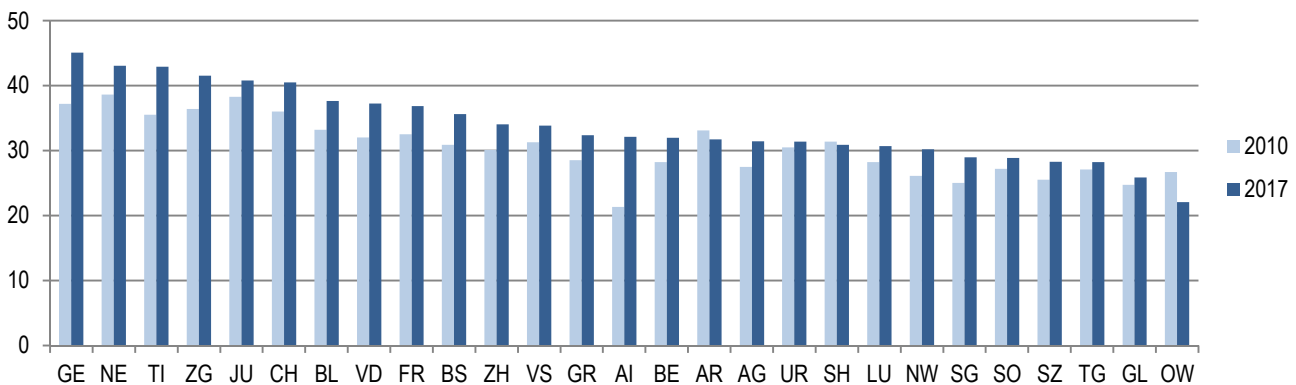
Source : OFS / Système d'information universitaire suisse (SIUS).

Un taux d'entrée dans les hautes écoles plus élevé à Genève que dans le reste de la Suisse

Entre 2010 et 2017, le taux d'entrée dans les hautes écoles (universités, écoles polytechniques, hautes écoles pédagogiques et HES) a légèrement augmenté en Suisse, passant de 36% à un peu plus de 40% (voir **D6.h**). En 2017, avec un taux de 45%, Genève apparaît comme le canton où la proportion de résidents intégrant pour la première fois une haute école est la plus importante (et l'un de ceux où cette proportion a le plus augmenté depuis 2010). Ceci est, bien sûr, à rapprocher du fait que Genève est un canton où le pourcentage de jeunes issus de l'école obligatoire qui obtiennent un certificat de maturité (gymnasiale, spécialisée et professionnelle) est l'un des plus élevés à l'échelle de la Suisse.

D6.h Taux d'entrée dans une haute école⁽¹⁾, selon le canton, 2010 et 2017

Part, en pourcent, de la population résidente du même âge (taux nets)



⁽¹⁾ Première entrée dans une université, HES, HEP, école polytechnique, au niveau bachelor.

Source : OFS / *Etudiants et examens finals des hautes écoles – Perspectives de la formation.*

Odile Le Roy-Zen Ruffinen
(éd. Narain Jagasia)

Pour comprendre ces résultats

Données prises en compte

- la base de données scolaires normalisée (nBDS) du Département de l'instruction publique (DIP) du canton de Genève : sont enregistrées les situations scolaires au 31 décembre de l'ensemble des élèves fréquentant le système d'enseignement et de formation genevois (hors Université et formations professionnelles privées) ;

- les statistiques universitaires : les effectifs des étudiants inscrits à l'Université de Genève se réfèrent à l'année académique. Ils ne comprennent pas les candidats au doctorat non immatriculés, les étudiants en formation continue et les auditeurs libres ;

- l'Office fédéral de la statistique (OFS) : les effectifs d'étudiants qui résidaient à Genève au moment de l'obtention de leur diplôme secondaire II selon le type de haute école (université ou HES) et le lieu des études tertiaires (Genève, hors du canton) ; les taux d'entrée dans les hautes écoles pour chaque canton.

L'impossibilité de mettre en relation les données issues de la nBDS du DIP et celles provenant de l'Université contraint à considérer un étudiant qui commence une HES ou une formation professionnelle supérieure après une année universitaire comme un nouvel inscrit dans l'enseignement tertiaire, et inversement.

Bachelor/licence

À partir de 2004, à la suite du processus de Bologne, la licence (diplôme universitaire décerné après la réussite d'un cycle de quatre ans en général, ou de trois ans dans certaines facultés) a été progressivement remplacée par le bachelor comprenant 180 crédits d'études conformément au système européen de transfert de crédits d'études (ECTS). Le bachelor est un cursus d'une durée de 3 ans, un semestre d'études à plein temps correspondant à 30 crédits ECTS.

Nouveaux inscrits (rupture de série)

- À l'Université de Genève : jusqu'en 2013, est considéré comme « nouvellement inscrit » à l'Université tout étudiant inscrit pour la première fois à l'Université de Genève. À partir de 2014, la notion d'*étudiant entrant* a été modifiée et comprend désormais les ré-immatriculations ; on entend par là un étudiant qui entre dans une formation et n'était pas immatriculé le semestre précédent. Cela signifie qu'il est nouveau pour le semestre, mais qu'il a déjà pu étudier à l'Université de Genève.

- Dans une HES ou dans une formation professionnelle supérieure : jusqu'en 2013, est considéré comme « nouvellement inscrit » un étudiant n'ayant fréquenté ni l'un ni l'autre de ces types de formation au cours des 12 années précédentes ; à partir de 2014 (par similitude avec la modification de la définition de l'Université de Genève), est considéré comme « nouvellement inscrit » un étudiant n'ayant fréquenté ni l'un ni l'autre de ces types de formation l'année précédente. Cela signifie qu'il n'était pas inscrit en HES ou en formation professionnelle supérieure l'année précédente, mais qu'il a pu l'être auparavant.

Les données de 2014 à 2017 ne sont donc pas directement comparables à celles des années antérieures (rupture de série avec hausse artificielle du nombre de nouveaux étudiants).

En revanche, pour pouvoir calculer la variation des effectifs des HES et des formations professionnelles supérieures entre 2010 et 2017, la nouvelle définition d'un « nouvel inscrit » est également appliquée pour 2010 dans le tableau **D6.b**.

Taux d'entrée en haute école

L'indicateur de l'OFS présente la proportion d'étudiants intégrant pour la première fois une haute école suisse (université, HES/HEP) au niveau bachelor par rapport à la population résidente du même âge.

Lien vers les données : <https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>